

LINDENIA
ICONOGRAPHIE
DES ORCHIDÉES

DÉDIÉE A LA MÉMOIRE DE J. LINDEN

FONDÉE, DIRIGÉE ET PUBLIÉE
PAR
LUCIEN LINDEN

16^{me} VOLUME
6^{me} DE LA SECONDE SÉRIE

1900

GAND
IMPRIMERIE EUG. VANDER HAEGHEN, RUE DES CHAMPS.



CYPRIPEDIUM × GLÖNERIANUM L. LIND.

PL. DCCLIII

CYPRIPEDIUM × GLONERIANUM L. LIND.

CYPRIPEDIUM DE M. PROSPER GLONER

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, I, p. 17.*Cypripedium* × *Glonerianum*. Hybridum novum inter *C. Victoriae Mariae* et *C. × Leeaenum* artificiosa fecundatione creatum.*Cypripedium* × *Glonerianum* L. LIND., infra.

Voici, selon toutes probabilités, le premier hybride du *Cypripedium Victoriae Mariae*. Cette plante, dont nous avons publié le portrait dans notre 12^e volume, est proche voisine du *C. Chamberlainianum*, mais elle est notablement plus rare, et c'est ce qui explique probablement qu'elle n'a pas encore produit d'hybrides dans les cultures, alors que le *C. Chamberlainianum* en a déjà fourni un certain nombre, dont voici la liste à peu près complète :

Cypripedium × *Deedmannianum* et *C. × scitulum*, avec le *C. Spicerianum*.

C. × Haynaldo-Chamberlainianum.

C. × Helvetia, avec le *C. philippinense*.

C. × James R. Polk, avec le *C. × nitens*.

C. × Harri-Chamber et *C. × Manto*, avec le *C. × Harrisianum*.

C. × Madioti, avec le *C. villosum*.

C. × Mariae et *C. × Morteni*, avec le *C. × Leeaenum*.

C. × Miss Louisa Fowler, avec le *C. insigne*.

C. × Rogeri, avec le *C. insigne Chantini*.

C. × Thyades, avec le *C. superbiens*.

Parmi ces hybrides, celui qui se rapproche le plus, par sa parenté, du *C. × Glonerianum*, est le *C. × Mariae*, de MM. CAPPE et fils, qui est issu, lui aussi, du *C. × Leeaenum*. Toutefois cet hybride, malgré l'étroite analogie qui existe entre le *C. Chamberlainianum* et le *C. Victoriae Mariae*, ressemble fort peu au nôtre. Il est, à vrai dire, très variable; lorsqu'il a fleuri pour la première fois, ses fleurs ne rappelaient, chose curieuse, ni l'une ni l'autre des espèces parents, mais des formes nouvelles qui se sont montrées depuis lors ont présenté à un degré beaucoup plus prononcé le *C. Chamberlainianum*. Dans tous les cas, cependant, les fleurs étaient notablement plus petites qu'ici, et d'une allure différente.

Dans le *C. × Glonerianum*, l'influence du *C. Victoriae Mariae* se traduit manifestement par l'allure des pétales et leur ondulation marginale si caracté-

ristique, par le coloris général et notamment par le jaune et le vert particuliers du pavillon, enfin par la tenue du feuillage, et aussi par la floribondité. Bien que notre plante soit encore bien jeune, on peut déjà discerner nettement que l'inflorescence pluriflore rappellera, au moins partiellement, celle du *C. Victoriae Mariae*, s'allongeant pendant plusieurs mois et produisant des fleurs en succession.

Le coloris du pavillon est assez distinct aussi. Il y a là un mélange de vert et d'un jaune particulier, que l'on ne retrouve guère que dans la descendance du *C. Chamberlainianum*, mais qui apparaîtra, sans doute, aussi dans celle du *C. Victoriae Mariae*, et aussi, par exemple, dans celle du *C. Mastersianum*, qui a un air de famille avec les précédents. Cette coloration gomme-gutte, parfois plus ou moins luisante, est visible dans le *C. × Madioti* et dans quelques autres.

Le *Cypripedium × Glonerianum*, a été obtenu dans les serres de Moortebeek, où il a fleuri pour la première fois à l'été de 1901. Il se recommande, en dehors des caractères distincts signalés plus haut, par un coloris très vif. Les pétales et le sabot sont beaucoup plus rouges que dans les autres hybrides du même groupe en général, et le pavillon, abondamment tacheté de brun rougeâtre suivant des lignes longitudinales, rappelle à cet égard les plus belles variétés de *C. × Leeanum*.

J'ai dédié ce nouvel hybride, en souvenir bien affectueux, à mon beau-frère,
M. PROSPER GLONER.